

Bientôt la fin de la pandémie ?

Chère lectrice, cher lecteur,

La pandémie est doucement en train de disparaître et selon les prévisions, elle sera éradiquée à 99% à la fin de la première semaine de mai.

Nous aurons donc vraisemblablement vaincu l'épidémie sans masque, sans test et sans vaccin !

Et concernant la « deuxième vague » que l'on prévoit (comme il a été le cas pour la grippe espagnole), il faut savoir que ce n'est pas la règle pour ce type d'affection, qui reste surtout saisonnière.

Vous n'êtes peut-être pas d'accord avec ces propos.

Et vous avez raison de me le dire.

J'aime vos réactions, même quand nous sommes en désaccord

Libérer nos émotions est essentiel pour rester en bonne santé.

Alors dites ce que vous avez sur le cœur !

Même si vous manquez de tact et que vous devez vous excuser après.

Il vaut mieux prendre le risque de dire des bêtises que le risque de vous rendre malade.

Même si je suis un adepte de la pensée positive, je pense qu'il faut se permettre de râler quand la situation le justifie.

C'est essentiel à notre équilibre émotionnel. Quand les choses ne nous plaisent pas, quand les personnes en qui nous avons confiance ne se montrent pas à la hauteur, nous devons le dire.

Toutefois, je ne regrette pas ce que j'ai dit : nous devons rester vigilants quant à nos libertés, coûte que coûte.

Et j'ai été heureux de voir que bien des personnes de mon âge, ou plus âgées, n'ont pas du tout toléré qu'on leur demande de rester confinées plus longtemps.

Même en temps de crise, si je vois des choses qui me déplaisent, je le dis !

Alors si vous en avez assez ? Dites-le !

« J'en ai assez ! Je suis vivant(e) ! J'ai le droit de dire ce qui ne me plaît pas ! »

Partagez des moments de bonheur

Les dernières semaines ont été un peu folles.

Maintenant, beaucoup de pays commencent à se déconfiner.

Les magasins commencent déjà à rouvrir.

Il faut toutefois continuer à faire attention à vous. Ce serait bête d'être parmi les derniers à attraper le « Corona ».

Même s'il n'est quasiment plus contagieux selon le Pr Raoult, il devrait rester à 1% de ce qu'il était jusqu'à disparaître complètement début août.

Toutefois, puisque vous devez rester confiné pendant encore deux semaines, profitez-en pour vous reposer, pour finir vos projets, pour bien dormir tant qu'il fait bon.

En un mot : Relaxez-vous !

Prenez des bains si vous avez une baignoire, une bonne douche sinon.

Les rues sont tranquilles, tout va bien, rien ne va changer dans les quelques jours qui vont suivre.

Finissez un bon livre, ou une série, ou vos projets !

Vous aurez tout le temps ensuite, de vous préparer si les prochains mois devaient être agités. Je reste un adepte de la prévention, plutôt que de la guérison.

Soyez donc prévenant(e) avec vous-même et avec votre compagnon ou votre compagne.

Préparez votre dîner de déconfinement, et pensez au prochain « gueuleton » que vous allez faire entre amis !

D'ici quelques années on se demandera les uns aux autres : « Alors, t'étais où pendant le confinement ? »

Et si, comme je l'espère, vous n'avez perdu aucun de vos proches, ça vous fera des souvenirs à raconter.

La France, immobile dans cette crise

Je vous avais parlé du traitement du professeur Raoult, qui utilisait de l'azithromycine avec la chloroquine, ainsi que du traitement de Sabine Paliard-Franco, qui utilisait les macrolides, compris dans la famille d'antibiotique de l'azithromycine.

Ces traitements ont obtenu de bons résultats et semblent avoir été prescrits par un grand nombre de médecins sur le terrain, ce qui aurait été la cause du reflux de la maladie.

Ces traitements peu coûteux sont régulièrement prescrits dans les pays pauvres.

Ce qui expliquerait leur taux de mortalité extrêmement faible comparé à ceux des pays riches, selon le professeur Raoult.

En d'autres mots : Les médecins ont traité les patients, tandis que les recommandations à ne pas traiter, elles, ont tué.

Or ces recommandations ont été issues du Ministère de la Santé lui-même.

Et pourquoi a-t-on attendu ?

Pour nous injecter un improbable vaccin ? Alors que le virus aurait déjà muté 33 fois... (selon des chercheurs chinois, donc à prendre avec précaution tout de même).

Sans compter que lorsqu'on entend ceux qui tiennent absolument à nous vacciner, tel Bill Gates, on a peur.

Pour enrichir les laboratoires pharmaceutiques ? C'est ce qu'a suggéré le professeur Raoult.

Les études chinoises de début février mentionnaient déjà le fameux redemsvir du laboratoire Gilead, dont les contre-indications sont fort nombreuses et qui « n'est pas manufacturé ».

De plus, selon les récentes enquêtes de Marianne et de Mediapart, la collusion entre les laboratoires pharmaceutiques et le CARE, ce conseil scientifique attaché à la présidence française commence à se voir... d'autant mieux qu'elle ne s'est pas vraiment cachée.

Pourquoi les antibiotiques sont utiles contre le Covid-19 ?

Cela peut sembler étrange, puisque les antibiotiques ne fonctionnent pas sur les virus, mais sur les bactéries.

Le « chaînon manquant » de la théorie a été trouvé avec prevotella. Il s'agit d'une petite bactérie du système digestif, que l'on ne porte pas en soi avant l'adolescence, et qui s'installe durablement à partir de l'âge adulte, ce qui explique que les enfants aient été globalement épargnés.

Prevotella aurait ainsi servi d'hôte au coronavirus, passant du pangolin à l'homme sans contamination « inter-espèce ».

Intéressant, quand on sait que les laborantins de Wuhan revendaient les animaux cobayes sur le marché pour se faire un peu d'argent de poche... comme l'indique le Figaro du 24 avril dernier.

Ce qui prouve le mieux que la prevotella est la clef de la contamination par le coronavirus est le fameux « orage de cytokines » que provoque spécialement cette bactérie.

Ces cytokines sont des déclencheurs de l'immunité.

Ce n'est pas une simple alerte qui se déclenche dans les poumons des malades du coronavirus, mais une panique des défenses immunitaires dont les forces d'intervention se ruent en grand nombre dans ces organes.

Lorsqu'une si grosse « armée » arrive dans la région, elle est ravagée, ne serait-ce que parce qu'elle empêche les poumons de faire leur travail.

C'est aussi pour cela que l'on trouve rarement des coronavirus dans les dépouilles des malades. Le virus a été battu, mais c'est la surréaction au virus qui a tué le malade.

Le système digestif est votre rempart contre le virus

D'où l'importance, si vous pensez que vous êtes « à risque », de renforcer votre défense immunitaire... où le système digestif joue un rôle fondamental.

- S'il est sain, il vous protège des virus et des mauvaises bactéries (comme prevotella)
- Il permet une parfaite absorption des nutriments pour renforcer votre santé.
- 60% des cellules de défense de notre organisme proviennent des parois intestinales !

Voilà pourquoi, si vous avez des problèmes intestinaux récurrents, il est bon de remettre à zéro votre système digestif et de repartir sur de bonnes bases !

Donc je ne saurais trop vous recommander Probioplex, c'est le probiotique que je recommande moi-même. Mais qu'est-ce qu'un probiotique ?

Ce sont des bactéries très bénéfiques à l'intestin, qui vous protègent contre leurs congénères malveillantes et tous les autres petits organismes.

Nous avons opté pour lactobacillus acidophilus et bifidobacterium bifidum, qui sont toutes les deux excellentes pour leur activité pro-immunitaire, anticancer, détoxifiante et normalisatrice du transit.

Donc si vous sentez que vous êtes prêt pour redonner un coup de jeune à vos intestins, n'hésitez pas à cliquer sur ce lien.

Toutefois, cela est bien inutile si vous souffrez de porosité intestinale. En effet, un intestin en mauvais état ne fait plus du tout son travail, ni digestif, ni immunitaire. D'où l'importance de le renforcer avec de la berbérine.

La berbérine est une substance végétale particulièrement précieuse, car :

- elle permet un meilleur traitement des sucres,
- elle réduit la glycémie (ce qui la rend intéressante si vous êtes diabétique),
- elle facilite la perte de poids et améliore les fonctions nerveuses, ce qui évite les humeurs moroses, si fréquentes en ces temps de confinement.

Au plaisir de vous lire,

Dr. Thierry Schmitz